135 Sorts.

si M. morand qui se plaint quon fait lire arbitrairement pendant son absence, permettra quon luy fit quelques objections sur La conduitte arbitraire quil tient, on luy demanderoit

1° pourquoy jl a mis au concours cette année pour les petites medailles, la dissertation de M.r mittelhausser, medecin de weissenfels, et latil fait recompenser; puisque cette dissertation fort commune, sur un fait ordinaire, dont jl na été que le temoin, a été envoyée en 1761: parquelle aventure ne Sest elle trouvée dans le portefeuille pour etre lüe à lacademie quau mois daoust juillet 1763.

2°. pourquoy atil annoncé page 78 du second tome des memoires de lacademie, un memoire qui contiendroit quelques observations sur les abscés de la vesicule du fiel, tres differentes de celles de M.r petit sur cette matiere. jl fait graver la pierre, et jl la met dans la table comme ayant donnée page 78 L'observation quil ne fait quindiquer. mais pourquoy cette observation qui a été rejettée du second volume, par les sages reflexions de M.r sorbier est elle dans le 3.e tome à la page 470, renvoyant pour la pierre gravée à la planche 3. du tome second?

3°. pourquoy M.r morand dans les ouvrages où jl a quelque part, comme sur les membres arrachés, sur l'hydropisie enkystée, sur les corps etrangers appliqués aux parties naturelles, suit il la forme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

reprouvee quil avoit deja voulu introduire lors de son premier secretariat, et qui a fait supprimer ce quil avoit commencé de faire imprimer ?

4°. quelle autre raison que de faire donner un volume de l'academie à M^r. veyret a engagé M. morand à insister et à vouloir arbitrairement contre toute raison que l'observation donnée par ledit S^r. veyret sur la resection de l'os, après l'amputation de la cuisse, fut imprimée ^page 265 du second tome hors du memoire de M^r. louis, tandis quil est prouvé que c'est une mauvaise observation, puisque M^r. louis qui a succedé a M^r. veyret dans la place de chirurgien de la salpetriere, a donné des soins à la malade, et que c'est d'elle, et de M^r. veyret dont il est question page 276 du même volume. c'est ainsi quon adopte des romans, au lieu des verités historiques, par des affections particulieres.

5°. quelle autre vüe que ces affections privilegiées porta M^r. morand dans la table à se mettre comme on la vu, pour une observation quil na fait que promettre sur la vesicule d'un fiel abscedée, et pour une autre observation sur la diminution de l'extremité de l'os après l'amputation, tandis que pour celle ci, il n'est cité quen note, pour avoir communiqué un morceau d'humerus, ramassé dans le cimetiere des invalides, provenant d'un homme à qui lon avoit amputé le bras. L'observation et les reflexions sur cette piece, et le merite d'en avoir fait usage sil y en a eu, appartiennent à M. Louis, mais

M. Morand qui aime à diviser les objets pour son compte, prend ~~il~~
à tâche de les englober pour les autres. M. Louis en cite pour
exemple la table pour les memoires du tome 3e. où M. Morand
sous le no. 19 a fait un titre general en ces termes.... observations
sur les fistules du canal salivaire de Stenon, par feu M. Duphenix
et M. Morand et Louis p. 431 et article 20 memoire ~~des glandes~~ sur les tumeurs
salivaires des glandes maxillaires et sublinguales par M. Louis —
page 460. L'épreuve de la table des matieres ayant été communi-
quée à M. Louis, il avoit divisé l'article 19, parcequ'en effet
M. Morand n'a qu'une observation unique de deux pages et quelques
lignes, et M. Louis un memoire dogmatique de 17 à 18 pages d'impression
rempli de recherches d'érudition et de remarques anatomiques, et qui fait
l'histoire de la chirurgie sur ce fait de pratique: de plus le titre ne devoit
pas etre commun, parceque M. Louis traite des fistules de la glande
parotide, aussi bien que de celles du canal salivaire. malgré la
correction, M. Morand a substitué l'ancien titre qu'il avoit
d'abord adopté, tout defectueux qu'il etoit pour la forme et pour
le fond.

Ces petits details montrent combien M. Morand est arbitraire.
on convient que ces observations sont minutieuses, mais c'est par
leur objet; pourquoi fait on des minuties, et pourquoi les faire
reprehensibles?

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE